

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

Nous commencerons, samedi, la publication d'un nouveau feuilleton, "Le Roman d'une Bouteille", par l'écrivain bien connu, Charles Mérouvel, dont les romans ont une vogue bien méritée. Cette œuvre est d'un intérêt palpitant. C'est une histoire contemporaine, remplie de charme et de situations saisissantes, et racontée d'une façon attrayante par le célèbre romancier.

Suite de la 1ère page.

AU SUJET DE LA PERTE DU "DRESDEN"

Dépêche spéciale à l'Abelle.
Londres, 25 mars. — Une dépêche officielle de Berlin dit que le commandant du croiseur "Dresden", à son arrivée à Valparaiso, à bord du croiseur chilien, qui l'avait recueilli avec son équipage au moment où le navire allemand était détruit par l'escadre anglaise, aurait fait la déclaration suivante:

Le 14 mars, dans l'après-midi, le "Dresden" était ancré dans la baie de Cumberland, Ile de Juan Fernandez. Le navire a été attaqué par les croiseurs anglais "Kent", "Glasgow" et le croiseur auxiliaire Orama d'une direction qui rendait la riposte presque impossible. Un parlementaire était envoyé au "Glasgow" pour prévenir les Anglais qu'ils nous avaient attaqués dans les eaux neutres, en même temps des préparatifs étaient faits pour faire sauter le navire plutôt que de se rendre.

Alors, le "Glasgow", en dépit de notre avis, continua de nous canonner, le "Dresden" subissant explosion à 14:15 avec son drapeau flottant, son équipage sur le pont criant trois hurrahs pour l'empereur. Cette déclaration dément le rapport anglais qui annonçait que le "Dresden" avait arboré le drapeau blanc avant de couler.

LA VILLE DE CRACOW ABANDONNEE

Dépêche spéciale à l'Abelle.
Rome, 25 mars. — Le correspondant du "Messagero" à Vienne annonce dans ses dépêches que la population de Cracow craignant l'arrivée des Russes a été forcée de quitter la ville. Environ 120,000 personnes de Cracow sont censées arriver à Vienne.

LES RUSSÉS DE SE BATTRE

Dépêche spéciale à l'Abelle.
Amsterdam, 25 mars. — Il est annoncé qu'un grand nombre des soldats de la landwehr allemande ont été passés par les armes dans le château de Gravenstein, à Gand, pour avoir refusé d'aller remplacer les troupes dans les tranchées.

PERTES ENORMES TURQUES

Dépêche spéciale à l'Abelle.
Londres, 25 mars. — Une dépêche de l'agence Reuters de Tenedos déclare: D'après les récits de réfugiés des Dardanelles, les Turcs ont subi des pertes énormes durant l'attaque du 18 mars par la flotte alliée. La plupart des forts et des magasins de munitions ont été détruits. Durant la journée de mercredi, des contre-torpilleurs ont pénétré très loin dans le détroit.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises jeudi à 8 heures du soir.
Vendredi 26 mars.
Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps incertain et froid. Régime vent du Nord-Ouest.

TEMPERATURE.
La température à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	66
9 a. m.	66
11 a. m.	64
1 p. m.	62
3 p. m.	62
5 p. m.	62

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 26 mars 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	66	NE-4	00
2 p. m.	64	SW-10	00

AVIS A NOS ABONNES

Toujours soucieux de servir nos lecteurs avec ponctualité nous serions très reconnaissants aux personnes qui ne reçoivent pas leur journal régulièrement, de nous prévenir au plus vite. Téléphonez Main 3089.

"BILLET PARISIEN"

La franchise brutale de Maximilien Harden rend véritablement l'impression de l'âme allemande. C'est ce Maximilien Harden un des derniers confidents de Bismarck, qui le premier, au début du mois d'août, déclara que l'Allemagne avait voulu la guerre et qu'elle l'avait voulue pour s'emparer des territoires coloniaux que possédait la France. C'était brutal, mais c'était net et c'était franc.

Le même journaliste qui plusieurs fois, et notamment dans l'affaire du prince d'Eulenburg, a fait trembler Guillaume II sur son trône, s'est procuré le plaisir de déclarer à un reporter américain, M. Andrews Juley, qui est la véritable pensée allemande, s'exprimant avec un incroyable cynisme de franchise.

— Nous autres, Allemands, a déclaré M. Maximilien Harden, avions entrepris cette guerre connaissant tous ses terribles risques. Il nous la fallait. Nous avions la force de la vouloir. Puisse le diable teuton saisir à la gorge ceux d'entre nous qui croiraient utiles des excuses.

Le journaliste américain lui pose cette question:

— Mais enfin, pourquoi cette guerre? — Ce n'est pas pour un motif sentimental et désintéressé; il nous faut des terres nouvelles pour nous développer. La France, l'Angleterre, la Russie ont de vastes espaces productifs. Avec ces puissances, l'Allemagne aurait pu s'entendre, si ces pays n'avaient pas été gouvernés par des tripotés politiques. Jamais guerre ne fut plus juste, jamais guerre n'apportera plus de bonheur, même au vaincu. Nous l'avons entreprise comme une grande industrie.

— Comptez-vous conquérir la Belgique?

— Notre seul but est de hisser le drapeau allemand sur le détroit de la Manche, qui ferme et ouvre le chemin des océans.

— Quelle indemnité de guerre demanderez-vous aux vaincus?

— Je ne sais pas. Mais ne serons-nous pas déjà remboursés au centuple par la terreur que nous aurons inspirée?

— Garderez-vous la Belgique?

— Oui. Et nous y ajouterons une mince bande de côte jusqu'au sud de Calais. Les Français ont plus de ports qu'ils n'en méritent.

Voilà la vraie pensée allemande dépourvue de tous les ménagements que la prudence impose quelquefois aux publicistes d'outre-Rhin.

Voilà résumées sous une forme vulgaire toutes les théories de la Kultur allemande depuis quarante-quatre ans.

"Il s'agit d'une grande entreprise industrielle", le plus fort mangera le plus faible, c'est la "Foire d'Empogne" des nations et l'Allemagne appliquant les principes de Robert Macaire espère bien écraser l'Europe et le monde du poids de sa puissance; mais entre le rêve et la réalité il y a heureusement loin, l'Allemagne n'avait pas compté sur la victoire de la Merne, sur la laquie du général Joffre et sur l'audacieuse attaque des Dardanelles qui peuvent marcher de front. L'Allemagne peut s'attendre encore à quelques surprises que lui ménagent les alliés.

JEAN-BERNARD.

Dogimont Léopold Soldat Français

(Traduit d'un journal de San Antonio, Texas.)

Les amis de M. Dogimont Léopold, un français de San Antonio, sont sûrs qu'on bon génie lui sauvera la vie. Depuis le commencement de la guerre européenne, il est constamment sur la ligne du feu, et jusqu'à présent il n'a reçu aucune blessure. Il a récemment écrit à M. Louis Bisy, un de ses amis à San Antonio, que malgré la pluie de balles et d'obus à laquelle il est journellement exposé, il est encore indemne.

M. Léopold est né en France. Il est arrivé à San Antonio il y a 15 ans, et y a demeuré jusqu'au moment de partir pour le front. Sa femme réside à San Antonio. Dès qu'il apprit la déclaration de guerre, M. Léopold partit pour France, et à son arrivée, fut enrôlé dans une compagnie sur la ligne de feu.

Pendant tout le temps qu'il a demeuré à San Antonio, M. Léopold a su se concilier la considération de tous ceux avec qui se trouvait en rapport. Il était employé comme machiniste dans des établissements de la ville et de chemins de fer.

Comme personne à San Antonio n'avait reçu de ses nouvelles depuis son départ, sa lettre à M. Bisy a fait connaître à ses amis qu'il était encore en vie, narquant les balles et les "marchés" allemands.

Une lettre de la mère d'un brave soldat

(Communiqué.)

Nouvelle-Orléans, 25 mars 1915.

Monsieur le Rédacteur de l'Abelle, Dans une conversation que j'ai eu l'honneur d'avoir avec vous, vous avez manifesté le désir de publier des passages de lettres venant de nos valeureux soldats actuellement dans les tranchées. Ci-joint voici quelques extraits d'une lettre de la mère d'un jeune blessé qui est dans l'impossibilité d'écrire et pour cause. Le blessé est M. Robert Avril, connu dans notre colonie et qui fut cuisinier au Saint-Charles, hôtel de cette ville.

Mon fils a été blessé, écrit cette dame, le jour du Mardi Gras dans un combat de tranchées à Bois-le-Prêtre près Pont-à-Mousson. Une balle le frappa à la tête, trouant son képi, le sang l'aveuglait, il s'esquiva le visage pendant ce temps son mouchoir aussi est traversé par plusieurs balles. Vers une heure de l'après-midi, il reçoit à la jambe gauche un éclat d'obus qui atteint l'os. Alors fou de rage il saute dans la tranchée ennemie, y tue un boche et en blesse un autre avec sa baïonnette. Aujourd'hui il est à l'hôpital militaire de Toul et dans l'impossibilité de lire ou d'écrire, ses yeux le faisant souffrir. Dans ce même combat, l'adjudant de la compagnie est tombé frappé d'une balle en plein cœur et aux côtés de mon fils. Il cite aussi l'action d'un soldat qui ramassant une grenade boche tombée à leurs pieds a eu la main complètement enlevée, la grenade ayant éclaté avant qu'il ait pu la rejeter hors de la tranchée. Le capitaine Avril a été cité à l'ordre du jour de sa brigade pour sa bravoure et sa belle conduite dans cette action.

M. Avril est le beau-frère du sergent-major H. Fouilloux, membre de la Société du 44 Juillet et qui fut pendant deux ans "chef-steward" à l'hôtel Saint-Charles. M. Fouilloux est actuellement affecté à une section de brancardiers militaires chargés du transport des blessés venant de la ligne de feu sur un hôpital des environs de Paris. Si son poste n'est pas toujours dans la ligne dangereuse, l'incessant dévouement et la sollicitude exigés des brancardiers font qu'il n'existe ni jour ni nuit de repos pour ces dévoués serveurs de nos valeureux soldats.

— Espérant que vous donnerez une petite place à la lettre de cette mère de soldat dans votre estimable journal, je vous remercie de votre amabilité ainsi que du service vous allez rendre en faisant parvenir des nouvelles de ces deux français aux nombreux amis qu'ils se sont faits ici.

Recevez, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma haute considération.

LOUIS G. PALABOT.

734-738 rue Toulouse.

Un Zeppelin sur Calais

Calais, 23 février.

Voici des détails sur le raid du zeppelin qui a survolé et bombardé la ville:

Hier matin, à quatre heures un quart, le ronflement d'un zeppelin, plus sonore, plus intense que celui d'un avion, se fit soudain entendre au-dessus de la ville.

Le dirigeable, venant de la mer, avait survolé la cote un peu à l'ouest et, se tenant à une hauteur de 300 mètres environ, se dirigeait droit sur la gare des Fontinettes, sans jeter un projectile

sur tout le parcours d'au moins 4 kilomètres, sans doute pour ne pas se trahir. Il arriva au-dessus de la passerelle des Fontinettes, surplombant le croisement des voies, et lança une première bombe qui traversa la passerelle et tomba sur la voie de Dunkerque.

Prenant alors de la hauteur, le zeppelin lâcha coup sur coup quatre ou cinq bombes semblables à la première, qui tombèrent toutes dans le voisinage de la voie ferrée. L'une d'elles éclata dans la cour d'un immeuble, à trente mètres du passage à niveau, détruisant un hangar et brisant quelques vitres. Les habitants, réveillés en sursaut, s'enfuirent sans aucun mal.

Les autres bombes tombèrent dans un jardin et sur le toit d'une petite maison de la rue Dognien. Là, malheureusement, il y eut plusieurs victimes. Un vieillard, M. Blondel, une jeune fille qui logeait dans une mansarde, et un ménage composé du père, de la mère et de deux enfants, couchés au rez-de-chaussée, furent ensevelis sous les décombres. Tous furent tués, sauf un des enfants, un bébé de six mois, qui retiré indemne des amas inextricables de plâtras.

La maison avait été tranchée net comme au couteau, du haut en bas, laissant voir les appartements en coupe. Dans une des chambres, un berceau restait suspendu dans le vide. La violence du coup a fortement ébranlé les maisons voisines et brisé de nombreuses vitres.

Cependant, le zeppelin s'éloignait rapidement et disparaissait au-dessus de la mer aux Fontinettes, traversant la ville dans sa plus grande largeur.

On a trouvé sur le toit d'une maison voisine de l'immeuble démolé de la rue Dognien, une longue flamme de guerre aux couleurs allemandes, supportant à son extrémité un sac cousu qui renfermait sans doute du sable et probablement une lettre. Le tout a été remis au gouverneur de la place.

MARCH 26TH HISTORY.

1609—Henrik Hudson sailed from Amsterdam on the voyage that ended in the discovery of the Hudson.

1864—Lieutenant General U. S. Grant established his headquarters with the army of the Potomac, occupying with his staff a small brick house near the railroad at Culpepper Courthouse, Va.

1904—Kuropalkin arrives in Mukden.

1912—Serious political trouble reported threatened in Cuba.

BEAUREGARD MONUMENT.

There was a conference yesterday of the special design committee of the Beauregard Monument Association, when were present Alden McClellan, president; A. B. Booth, secretary, and W. O. Hart, when were considered photographs of the final model of the head of General Beauregard sent to the committee by Alexander Doyle, the sculptor. Mr. Doyle suggested that if there was anyone in New York who knew General Beauregard, it would be well for him to examine the model before the cast was finally made therefrom and the president was requested to endeavor to find such a person, but so far as the committee was concerned, the model was found satisfactory.

It is with regret that the sculptor states he will be unable to have the statue ready for unveiling on May 26.



10 pour cent enlevé

SUR Travail Dentaire

Couronnes or 22-K.....\$3.00 et plus
Travail de Rétabli Or 22-K.....\$2.00 et plus
Incrustations Or et Aurification Or.....\$1.00 et plus
Nous faisons des Plaquas à partir de.....\$4.00 et plus
TOUT TRAVAIL GARANTI

Orleans Dental Co.

DR. J. B. DAVIS, Gérant

918 RUE CANAL

Travail Dentaire, 10 pour cent enlevé de tout travail. Dentaire que vous pouvez faire faire ici et vous voyez nettoyer cette annonce dans les 5 jours qui suivront et mentionner ce journal. Nous donnons cet escompte pour savoir quelle annonce vous rapportera le plus.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, B. V. P. 736-414 von 24

D. MERCIER'S SONS

Les marchandises renommées par la modicité des prix de leurs articles et la Bryant dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Côté des rues Esplanade et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal. Bureau District.

next, the anniversary of General Beauregard's birth, but the committee hopes in a few months after that time the statue will be in place, and, when finally completed, it will be a work of art worthy of him whose memory it commemorates.

U. S. DEPARTMENT OF LABOR.

Bureau of Immigration
Division of Information
Washington.

Bulletin of Available Opportunities.

Detailed information concerning the following opportunities may be secured free of charge upon application to Distribution Branch, Commissioner of Immigration, New Orleans, La.

(Key to abbreviations used: B.L.W.—Free board, lodging and washing, 1st—per month, 2nd—per week, 3rd—per day. B.A.L.—Free board and lodging. H.O.F.A.N.—Unfurnished house, garden, fuel and milk. E.S.—English speaking. Exp.—Experienced. Tr. Adv.—Transportation may be advanced under favorable conditions.)

SETTLERS.

Virginia — Campbell County. 867-327. One single or married woman for cooking and family laundering. Swede, German or Belgian. No children permitted. \$10 P. M. and home. Tr. adv. and deducted. Woman between 17 and 25 years of age preferred.

Lincoln County. 867-323. 1 single or married woman for general housework. Any ES. No objection to 1 child. \$10 PM and home. Tr. adv. and deducted.

SETTLERS.

South Carolina. — Trough County. 881-63. For sale. \$15 to \$50 per acre. Terms, 1/4 cash, balance 2 or 3 years after first crop payment. 200 one-man farms, 20 acres each. 3000 acres out of 4000 cultivated. Wheat, oats, corn, cotton, peas, sorghum, crimson clover.

Texas. — El Paso County. 870-4895. One married man for dairy farm. Swede, Hollander or Belgian. Other ES. ES necessary. 15-20 cows. Exp. Could not accommodate large family. Tr. adv. and deducted. \$30 P. M., H. G. F. & M. Wife can work.

Texas. — Cameron County. 870-2687. One married man for general farm work on truck farm. German, Bohemian, Belgian, Dutch, Scotch. Other ES. Exp. No objection to children, but prefer none. Tr. adv. and deducted. \$50 P. M., H. G. F. & M. Wife can do housework at \$20 P. M.

PRESBYTERIAN MEN'S UNION.

Final arrangements have been made by the dinner committee of the Presbyterian Men's Union, consisting of Rev. George Summey, J. A. Thomas and W. O. Hart. Malcolm Williamson, the organizer of the musical program and Mr. Hart has been selected as toastmaster. Rev. J. B. Fogarty and Rev. Asa S. Fiske have been asked respectively to pronounce the invocation and benediction. The committee will meet during the week at the Hotel Grunewald to finally select a room in which the dinner will be held.

Prohibition Run Mad

Little Left in the Way of Insanity to Enact Into Law.

In Birmingham, Ala., they have just arrested on a criminal charge Hiram R. De Lave, one of the largest newspaper and magazine distributors in the city. His crime is punishable by a fine of not less than \$50 nor more than \$500 and, in the discretion of the Court, imprisonment at hard labor for not more than six months.

The crime of De Lave consisted in selling a copy of a newspaper published outside the state which contained a liquor advertisement. The Alabama Legislature passed, over the Governor's veto, a law making this a penal offense. Therefore the people of Alabama will have to restrict themselves largely to reading home papers, and will have to abandon to a great extent the habit of reading magazines.

The newsdealers of Alabama have tried to meet the situation by cutting out the liquor advertisements before putting the newspapers and magazines on sale. "This," says De Lave, "means much labor, as I handle more than 500 newspapers," and when the big Sunday papers arrive he will have to employ a large force of helpers to handle the scissors. But this will not bother him long, for his customers will soon cease to buy remnants of newspapers. The Birmingham Age-Herald prints a cartoon of an indignant citizen trying to read the report of a battle in Belgium, and finding the important part cut out because a liquor advertisement was printed on the back.

"The arrest of Mr. De Lave," genially explains the Sheriff, "was in no way in the nature of making a test case, but means that he will be arrested every day, and possibly every five minutes, if he keeps on violating the law." The Montgomery Advertiser and the Birmingham News have determined to ignore the law, and an injunction has been issued against the former.

This is prohibition run mad. It is said to be the logical result of prohibition, if it is, so much the worse for prohibition. Granted that prohibition is a good thing, still there are other interests in government and in human life, and they should not all be sacrificed to this, as if it were not only the most important but the only thing in the world. Carried to its logical extreme, this would permit states in which anti-cigarette or anti-racing laws exist to add thereto the anti-liquor provision, and by the time all these advertisements have been cut out the customer would not get much for his money.

It would appear that there is little left in the way of insanity for the prohibitionists to enact into law. One thing does remain. They might enact a law providing that if a citizen takes a drink in Tennessee and crosses into Alabama he should be arrested on the ground that he had carried liquor into the state. — (New York Times.)

LON Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles le défi toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET
PHONE MAIN 2128